

Des voix: Bravo!

• (1500)

M. Reagan: Nous devons affronter, bien sûr, des problèmes nombreux et difficiles. Tout comme ce fier Parlement surveille de près les négociations, le Congrès américain le fait aussi. Un accord global et équilibré qui libéralise le commerce et les investissements, un accord dont les deux parties sortent gagnantes, voilà notre objectif.

Dans la foulée des négociations commerciales de l'Uruguay, prélude à notre sommet économique de juin prochain, à Venise, nos pourparlers sur le libre-échange seront aux yeux du monde un modèle de coopération. Monsieur le premier ministre, cet accord novateur sera digne d'un peuple de bâtisseurs; cette stratégie visionnaire sera digne du chef élu de l'une des plus grandes démocraties du monde. Monsieur le premier ministre, nous vous saluons; et, en ce qui nous concerne, je m'engage dès maintenant envers vous à consacrer les ressources de notre administration à des négociations dans lesquelles nous nous lançons de bonne foi, afin que ce projet visionnaire devienne réalité.

Des voix: Bravo!

M. Reagan: J'en donne ma parole au peuple et au Parlement du Canada.

La liberté paie. La liberté démocratique qui permet à l'homme de jouir des droits que Dieu lui a donnés, et la liberté économique qui ouvre la voie à la prospérité, constituent l'espoir de l'humanité et, croyons-nous, sa destinée.

Si le libre-échange est le sang même de la prospérité, la libre entreprise en est le cœur.

Des voix: Bravo!

M. Reagan: Les emplois, la hausse des revenus, les multiples possibilités, ce sont des hommes et des femmes libres qui, par leurs initiatives, les créent chaque jour. Il a fallu réapprendre maintes fois cette leçon au cours du siècle qui s'achève. Dans mon pays, alors que l'on a pu assister au développement et au renforcement d'un bon nombre de nos droits civils, nos droits économiques ont trop souvent été négligés, voire bafoués. Nous protégeons, comme cela se doit, la liberté d'expression de l'auteur. Mais qu'en est-il de la liberté d'expression du chef d'entreprise, qui au lieu de prendre la plume, se sert de capitaux et dont les profits, la littérature, sont l'épopée historique de la libre entreprise? Cette épopée, c'est celle de la créativité et de l'invention qui non seulement réjouissent l'esprit, mais qui ont permis également d'améliorer la condition humaine, en donnant aux pauvres de nouvelles céréales, en apportant l'espoir aux malades grâce à de nouveaux remèdes, en vainquant l'ignorance à l'aide de nouvelles techniques d'information merveilleuses.

Aux États-Unis, nous sommes parvenus à un nouveau consensus, parmi les membres des deux partis, sur une nouvelle structure fiscale tendant à réduire les taux d'imposition et à libérer l'esprit d'entreprise de nos concitoyens. A l'heure actuelle, ce consensus s'élargit, alors que votre merveilleux pays ou règne la libre entreprise cherche à suivre la même voie en revenant aux principes fondamentaux de la croissance économique, par le biais d'une réforme fiscale qui tend à réduire les taux d'imposition. On constate qu'en Allemagne et au Japon également, la tendance est à la réduction des impôts.

Cependant, ce ne doit être là que le commencement, car ce qui est simplement bénéfique pour nous, est d'une nécessité absolue pour les pays en voie de développement et leurs habitants. Il s'agit du second grand exemple qu'ensemble, nous offrons aux pays du monde qui éprouvent des besoins économiques pressants. En ce qui a trait aux plus défavorisés, plus leur situation est désespérée, plus ils ont un urgent besoin de la croissance que seule la liberté économique engendre.

Nous avons pu constater à je ne sais combien de reprises les effets réparateurs et stimulants de la liberté économique; ce sont les réductions d'impôts qui ont permis à l'Allemagne et au Japon de sortir de la stagnation qui a suivi la Seconde Guerre mondiale et de devenir des chefs de file de l'économie mondiale; et s'ils n'avaient pu compter sur de faibles taux, les pays du bassin du Pacifique feraient encore partie du tiers monde et ne seraient pas d'importants partenaires économiques à l'heure actuelle.

Une étude menée récemment pour le compte de notre gouvernement a permis de découvrir un lien direct entre les taux d'imposition élevés, d'autres politiques étatistes de nombreux pays sous-développés et un cycle de pauvreté et de désespoir qui ne cessent de s'aggraver. D'un autre côté, il a été établi que les pays qui bénéficient de faibles taux d'imposition et d'une politique de libre entreprise comptent parmi ceux dont la croissance est la plus rapide et qu'ils offrent un niveau de vie plus élevé et davantage de débouchés à leurs citoyens.

Nous, qui appliquons chez nous les principes de la liberté économique, nous ne devons pas exporter chez les autres la planification centralisée et l'étatisme économique. Lors de sa venue dans ce pays, le Saint-Père a évoqué l'obligation morale des pays plus riches de partager avec les moins fortunés; il est temps de relever ce défi. Nos deux pays ont contribué généreusement à l'aide à l'étranger, et cela est important.

Mais notre expérience, celle de ce siècle, a démontré que la seule façon efficace de partager la prospérité consiste à partager les conditions qui l'engendrent. L'histoire a prouvé hors de tout doute que l'étatisme propage la pauvreté; seule la liberté crée la richesse. Des marchés libres, de faibles taux d'imposition, le libre-échange—voilà la forme d'aide étrangère la plus précieuse que nous puissions donner aux pays en voie de développement du tiers monde.

Des voix: Bravo!

M. Reagan: Voilà les armes de paix que nous devons déployer pour conquérir la liberté future du genre humain. Nombreux sont ceux qui sont venus au Canada et aux États-Unis en quête d'espoir. Donnons maintenant cet espoir au monde.

A travers leur histoire, nos deux pays se sont toujours souciés de leurs responsabilités internationales. En participant à la fondation et au soutien de l'OTAN, en collaborant aux efforts du NORAD, le Canada a fait figure de chef de file dans la défense du monde libre. De notre côté, nous avons collaboré à tous les efforts en vue de réduire les dangers de l'arme nucléaire.

Au cours des six dernières années, les États-Unis, en collaboration étroite avec le Canada et nos autres alliés, se sont efforcés de réduire très considérablement les armes nucléaires. Grâce à la fermeté dont l'Alliance a fait preuve, nous approchons d'un accord qui constituera une percée et entraînera une